CORRESPONDANCE

***23 février***

*Cela fait des mois. Il faut que je prenne le risque. Hier, un groupe a été de nouveau embarqué. Je n'étais pas là. J'ignore qui c'était. J'ai peur que ce soit toi. Cela fait des mois que tu es parti. À chaque convoi, je prie pour ne voir ton nom nulle part écrit. Réponds moi je t'en prie. Rassure-moi. Je t'aime.*

*A*

***27 février***

*J'ignore si tu as reçu ma lettre. Je n'ai plus peur pour ma vie, seulement pour la tienne. Donne moi signe de vie. Je t'attends.*

*A*

***1er mars***

*Je suis près de toi. Pardonne moi de t'avoir fait frayeur. Beaucoup de choses se sont passées. Nous serons peut-être bientôt réunis.*

*B*

***11 mars***

*Je ne peux plus me restreindre. L'envie de te voir est maintenant trop forte. Je n'aurais pas dû t'envoyer de lettres. J'ai bien peur de ne plus pouvoir m'en empêcher à présent. Tu me manques. J'ai envie d'être à tes côtés. La vie est dure ici. Beaucoup de gens disparaissent. Nous ne posons pas de questions. Ma voisine est partie comme tous les jours, mais cette fois-ci elle n'est pas revenue. J'ignore pourquoi. Il vaut mieux que je ne le sache pas car cela pourrait me faire du tort. C'est ce que tu me dirais. Mais j'ai le sentiment que chacun de nous peut disparaître sans raison. La peur est partout derrière des visages neutres ou même des sourires. Ils sont tous faux. Enfin je crois. Les familles sont séparées dans les convois à présent. On entend leurs cris de détresse dans toute la ville. Je suis soulagée que tu ne sois pas parmi eux. Dis moi que tu vas bien. Je meurs de sentir ton absence. Je veux venir auprès de toi. C'est drôle comme l'on peut s'oublier quand on aime. Car il n'y a plus que toi qui importe dans mon esprit. Ma vie est résumée à la même série d'événements, encore et encore. Chaque jour je me lève à la même heure et répète les mêmes actions jusqu'au soir où je m'endors. Il n'y a que toi qui me fait m'évader. L'amour qu'on porte à un individu absent est similaire à la torture. Mais lorsque la vie elle-même est une torture, cela se transforme en une forme d'espoir, de joie, d'échappatoire. Quoi de plus important que l'espoir à présent. Ils nous ont tout pris, et ils tentent de prendre les dernières choses qui nous restent. L'espoir est leur principal ennemi. Ce ne sont pas des hommes qu'ils craignent, ceux-ci sont mortels comme nous tous. Mais c'est ce qui ne s'éteint pas et se transmet comme une traînée de poudre. Merci de me faire garder espoir. Cela me fait vivre. Car sans cela je suis vide de toutes parts. C'est ce qu'ils veulent. Je refuse de leur donner raison. C'est la seule manière de lutter à présent. Dis-moi-en plus sur toi, je ne peux faire autrement que de te demander. J'espère que nous serons bientôt réunis.*

*A*

***17 mars***

*Toi dans ma pensée est ce qui m'a fait tenir pendant des semaines et des mois. Tu as tort. L'amour ne donne pas d'espoir, c'est une folie à laquelle on s'accroche et qui nous donne un feu intérieur dangereux car s'il nous réchauffe, il nous consume également. Tu as toujours eu un esprit idéaliste. Ce n'est pas l'espoir qui dirige le Monde, cela fait longtemps que tous l'ont perdu à jamais. Ce n'est qu'une illusion que l'on raconte aux plus jeunes avant qu'ils ne se confrontent à la réalité pure. Les gens, eux, n'en ont rien à faire des cris des victimes. L'autorité ne les dérange pas. Ils sont heureux car ils ont de quoi être heureux. Le sort des autres ne change pas les leurs. Toi, tu n'es pas comme les Hommes. Tu n'as pas la même âme que nous tous. Tu as toujours cru en l'Homme, j'ignore ce qui te pousse à y croire. Tu paries sur un arbre aux racines pourries. La vie n'a pas été plus agréable de ce côté. Et les choses ne se sont pas passées comme nous le pensions. Le danger est partout, même à l'extérieur. J'essaie de trouver un moyen de te faire passer, j'ai bonne foi que cela arrivera bientôt. Je vois les convois qui traversent les campagnes. On pourrait croire qu'ils transportent des ravitaillements. Finalement, c'est ce que nous devenons tous. Nous ne sommes que des carburants, des combustibles qu'ils utilisent à leur guise. J'admire ton courage car malgré tout, tu restes aussi forte que tu l'as toujours été. Je n'en suis pas capable. Les minutes sont longues. Le peu de liberté que j'ai semble encore pire qu'une cage. Je ne suis pas sûr d'y arriver. J'ai besoin de temps mais je ne l'ai pas, j'ai beaucoup à penser. Les contrôles sont fréquents mais pour l'instant nous parvenons à y échapper. J'ignore pour combien de temps encore. Ne te mets pas en danger inutilement, ils finiront par découvrir cette correspondance si elle devient trop fréquente. Ils y parviennent toujours. Prends soin de toi à ma place, je t'en prie. Je t'aime*

*B*

***24 avril***

*Les patrouilles se sont amplifiées. J'ai trouvé quelqu'un qui a accepté de faire passer ma lettre de l'autre côté. Il faut que je te prévienne. Il prévoit de grandes rafles dès le début de juin. Cache-toi, je t'en prie. Chaque mot qui me parvient de toi me fait vivre. Cela me transporte dans un autre lieu où toi et moi sommes toujours ensemble. Tu as toujours été très pragmatique. Tu sembles tout savoir avec certitude. Cela m'a toujours ôté les mots de la bouche. Tu ne le fais pas avec prétention. Juste, tu sais. La vie t'a sans doute trop marqué. Ne prends pas mes mots tels qu'ils sont. L'espoir que je ressens est éphémère. Parfois il s'efface entièrement, parfois il est aussi fort que la roche. Je ne sais ce que nous réserve l'avenir mais je prie pour qu'il te sauve au moins. Tu as trop souffert pour que cela perdure. Je ne sais pas si je pourrais t'écrire de nouveau alors souviens toi de mes paroles. Continue à te battre silencieusement, dans ton esprit. N'abandonne pas. Je suis toujours près de toi. J'aimerais te sentir près de moi et te réchauffer par mon amour. Tu as juste besoin de temps. Tu l'auras. Je t'aime.*

*A*

***17 juin***

*S'il te plaît, réponds moi. Je prends beaucoup de risques en t'écrivant de nouveau mais je ne peux faire autrement. Dis moi que tout va bien. Je prie chaque jour pour recevoir un mot de ta part. Rassure-moi. Je ne vis plus sans toi. Peut être es tu toujours caché. Comment puis-je le savoir.. Je t'en prie, si tu reçois cette lettre, dis moi que tout va bien.*

*A*

***26 juin***

*Chaque jour sans tes nouvelles est une torture. La réalité n'a plus d'importance à présent. J'ai besoin de savoir que tu es là.*

*A*

***7 septembre***

*Tu avais raison comme toujours. Nous ne sommes plus que des combustibles pour leur haine. Ils détruisent tout et nous les aidons par notre désespoir. Ils s'en nourrissent. Ils font tout pour nous diviser et nous rappeler nos amours passés face à notre solitude présente. Il n'y a plus rien à présent. Plus rien à faire. Plus rien à espérer. Je t'aime mon amour. J'espère que tu n'as pas souffert. J'ai l'impression que les cris qui proviennent des convois sont de moins en moins forts. Je m'interroge. Sont-ils en train de s'habituer eux aussi à disparaître ? Ou bien je m'y habitue. Ou peut-être que cela m'est égal à présent. Ils font ce qu'ils veulent de nous. Il n'y a plus rien à faire. J'ai vu un homme sourire quand il a vu un couple dans un convoi se tenir la main. Je ne sais pas si c'est parce qu'ils se tenaient la main ou parce qu'ils étaient dans un convoi. Je ne le saurai jamais. Ça m'est égal. Quand on enlève le cœur à une personne, elle n'a plus guère à donner si ce n'est sa chair comme combustible. Je t'aimerai à jamais.*

*A*